La traduction, fondée sur une édition égyptienne et une édition indienne (p. XXXVIII) est de lecture très agréable. L'annotation indique, chaque fois que cela est nécessaire, la référence des sources (Coran et Tradition notamment) utilisées par Šāh Valī Allāh; elle éclaire également tous les points qui pourraient paraître obscurs à un lecteur peu familier de ce genre de littérature et discute le sens de certains concepts ou expressions propres à l'auteur ou utilisés par lui dans un sens particulier.

Le livre comporte une bibliographie, ainsi que des *indices* des citations du Coran et des Traditions, des sujets et des termes techniques, et des noms propres.

Denis MATRINGE
(CNRS, Paris)

Louise MARLOW, *Hierarchy and Egalitarianism in Islamic Thought*, Cambridge University Press, Cambridge, 1997 (« Cambridge Studies in Islamic Civilization »). 16 × 24 cm, XV + 198 p.

L'ouvrage porte sur la coexistence et le jeu de tendances hiérarchiques et de tendances égalitaires, du IIe au VIIe siècle de l'hégire (p. XI), dans l'islam. Plus exactement, il s'agit d'une étude « sur la pensée utopique de l'islam et non, je veux le souligner, sur la sociologie de quelque communauté musulmane que ce soit dans la période considérée » (p. XII). Le principe est réaffirmé (p. 8 sq., 93, 174) : on veut exposer les images et idéaux de la société, non point la réalité historique et fluente de l'organisation sociale. Cette distinction nécessaire ne peut être absolue. Plusieurs chapitres commencent par « un bref résumé de développements historiques qui peuvent avoir conditionné » la représentation intellectuelle (p. 13; cf. 13-15, 42-46, 67 sq.). Ces développements, d'ailleurs excellents, comme aussi, en sens inverse, le fait avéré que plusieurs catégories de sources pour la théorisation faisaient partie du fonds culturel le plus largement accepté dans les populations musulmanes et modelaient par là leur comportement effectif, montrent que l'histoire des idées et la sociologie historique s'appuient l'une sur l'autre.

Quoi qu'il en soit, le livre est divisé en deux parties, La première, à savoir « Sources for Islamic social ideals », est divisée en trois chapitres. Le premier, sur l'égalitarisme et la croissance d'une pieuse opposition, entend, à partir d'écrits du IIe siècle de l'hégire, établir quelles visions de la société les musulmans avaient au Ier siècle. À cet effet, sont mis à contribution les collections de proverbes, le *ḥadīṯ*, les *aḫbār* de ʿAlī et, fort à propos, le protocole des audiences de califes ou de gouverneurs. Le chapitre II est consacré à la réception des idées grecques. Ses deux premières sections, sur les traductions en arabe (notamment grâce au travail des syriaques) et sur la stratification sociale selon les *falāsifa*, sont de toute première valeur. Le chapitre III traite, parallèlement, de la réception des modèles iraniens. Là encore, on trouve une excellente synthèse sur les traductions du pahlavi ou moyen-perse en arabe, et

BCAI 15 (1999) L. Marlow: Hierarchy and Egalitarianism in Islamic Thought, recensé par G. Monnot
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

sur les classifications sociales quadriparties de l'Iran sassanide, dont la plus élaborée semble distinguer, en cet ordre : prêtres, guerriers, secrétaires, cultivateurs et artisans. Quant à la seconde partie, « Taming of Islamic egalitarianism », elle montre que les sources écrites mêlent habituellement un égalitarisme très affadi aux concepts hiérarchiques structurant leurs vues de la société. Une grande variété d'ouvrages sont utilisés dans cette recherche : *tafsīr* et *ḥadīṯ*, anthologies poétiques et *adab*, littérature sur la *šuʿūbiyya*, miroirs des princes, moralistes, écrits sur les métiers.

Le livre est écrit avec la clarté et l'agrément qui caractérisent d'ordinaire les productions de nos collègues britanniques. Il s'appuie, en chacun des domaines abordés, sur des citations et références précises correspondant à une énorme bibliographie : les sources arabes et persanes dont on a laissé entendre la grande variété, mais aussi les études afférentes dans toutes les principales langues européennes et islamiques. L'auteur le plus cité par Ms. Marlow et Naṣīr al-Dīn Ṭūsī. Dans ces conditions, on pourrait prendre davantage en compte la pensée ismaélienne, en particulier le commentaire coranique d'al-Šahrastānī, *Mafātīḥ al-asrār*, dont un principe majeur est celui du *tarattub*, la hiérarchie. Rappelons par ailleurs, bien qu'il sorte du cadre exact de l'ouvrage recensé, un livre important sur la symbiose entre l'islam indien et le système des castes : Marc Gaborieau, *Ni brahmanes ni ancêtres. Colporteurs musulmans du Népal*, Société d'ethnologie, Nanterre, 1993.

Il reste à dire notre admiration pour un bref passage : « In certain respects, the Islamic tradition of classical times may be said to be strikingly egalitarian. By the end of the formative period, neither a church nor a priesthood had developed, and classical Islamic law, with the significant exception of marriage equality, overwhelmingly assumed the equality of free male believers » (p. 1-2). La dernière proposition est un chef-d'œuvre d'ellipse et d'euphémisme. En vérité, la communauté et la loi de l'islam sont fondées sur trois inégalités structurelles, gravées dans le Coran avec leurs dispositions coercitives : supériorité du musulman sur le non-musulman, supériorité du musulman mâle sur la musulmane, supériorité de l'être libre sur l'esclave. Dans toute la période envisagée, l'islam a ainsi été sous le signe de l'inégalité, combattue, il est vrai, par une certaine pente égalitaire dans la minorité de la population jouissant des trois privilèges. Les deux aspects sont justement conjoints dans le titre du livre. En fait, les chapitres successifs montrent, au niveau même de la théorie, la prévalence des systèmes de stratification. Pourtant, dès la Préface, p. XI, l'auteur semble considérer l'égalitarisme comme fondamental, et l'inégalité comme accidentelle. Au début, une hypothèse est avancée avec précaution : « Que cet esprit égalitaire ait été présent dans le monothéisme arabe qui engendra les conquêtes du VIIe siècle est plus difficile à établir » (p. 2). Mais à la fin, on formule un dogme : « Une idéologie religieuse emphatiquement égalitaire » (p. 174; cf. 15 sq., 34, 40, 93 sq.). Entre les deux, non pas une démonstration, mais une dérive. Ms Marlow fait grand cas, à juste titre, de Coran 49,13; par malheur, non seulement plusieurs autres versets, qu'elle mentionne honnêtement p. 3 sq., vont dans le sens opposé, mais le verset central lui-même n'a généralement pas reçu l'interprétation souhaitée (cf. p. 96-99 et 175). On regrette au passage, l'absence à l'index d'une notion capitale pour le sujet : *al-ḫāṣṣa wal-ʿāmma* (cf. p. 9, 37-40, 54, 66, 86, 119 sqq.).

BCAI 15 (1999) L. Marlow: Hierarchy and Egalitarianism in Islamic Thought, recensé par G. Monnot
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Cette rectification une fois faite, il faut redire que nous avons là un ouvrage de grande qualité : il sera désormais une référence obligée pour les recherches ultérieures dans plusieurs domaines d'études islamiques.

Guy MONNOT
(EPHE, Paris)

Hugh GODDARD, *Christians and Muslims. From Double Standards to Mutual Understanding.* Curzon Press, Surrey, 1995. 14 × 21,5 cm, 200 p.

L'« Introduction » pose clairement un vrai problème : les membres de chaque religion appliquent à l'autre un ensemble de normes et critères *qu'ils n'appliquent pas* à leur propre foi. La distorsion, comme le note l'auteur (p. 4 et 8), provient souvent d'une comparaison entre l'idéal d'une religion, et la réalité concrète de l'autre, et cet inconscient sophisme revêt volontiers la forme d'un parallèle entre les « bons » ou « vrais » chrétiens (ou musulmans) d'un côté, et l'ensemble des musulmans (ou chrétiens) purement nominaux de l'autre. Il faut au contraire approcher les deux « traditions » selon la même méthode, celle d'une « sympathie critique » comparant les éléments plus ou moins communs dans leur développement historique et selon les différents niveaux de réalisation vécue (p. 9 sq.). Ce programme est rempli en huit chapitres : 1. Origines; 2. Écritures; 3. Développement de la pensée religieuse; 4. Loi et éthique; 5. Culte et spiritualité; 6. Unité et diversité; 7. Expansion et histoire; 8. Développements modernes. Enfin, la brève « Conclusion » est divisée en deux développements, dont le premier fait d'intéressantes constatations sur la conversion de l'une à l'autre des deux religions (p. 167-169). De deux études récemment publiées résulte que la plupart des motifs majeurs invoqués par les convertis à une religion *le sont équivalemment* par les convertis à l'autre. En tout cas, « un important facteur en toute conversion, dans un sens ou dans l'autre, semble avoir été une expérience négative à l'intérieur de la communauté religieuse originale du converti ».

Travailler à la compréhension mutuelle est un propos fort louable. Mettre en lumière les « double standards » est une tâche des plus utiles en ce domaine, et l'auteur y contribue par maintes notations judicieuses (par ex. p. 63; p. 82, n. 34). Par malheur, il s'est engagé dans une comparaison générale, tâche redoutable qui demanderait une méthode rigoureuse. On en est loin. L'ouvrage n'étudie que des « éléments of the two faiths » (9). Il laisse échapper l'essentiel, le « central focus » (p. 172), et finit par l'avouer piteusement, mais ne semble pas même soupçonner que le cœur de chaque religion colore différemment chacun des éléments qu'elle intègre. À cette erreur fondamentale s'ajoutent deux lacunes principales. Voici la première. Dès p. 7, on relève avec justesse que le spécialiste connaît souvent mal sa propre religion. Quoi qu'il en soit de l'auteur, on peut voir facilement que ce qu'il prend en compte comme christianisme se limite presque toujours aux protestantismes anglo-saxons, ignorant les deux tiers des chrétiens du monde (Église catholique et Églises byzantines). Ce serait un moindre mal, n'était la seconde faute de méthode, pourtant soulignée p. 9 : confondre les

BCAI 15 (1999) L. Marlow: Hierarchy and Egalitarianism in Islamic Thought, recensé par G. Monnot
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net